

Angleterre, en 1614, lorsqu'il en explora les côtes et en dressa une carte.

L'ABBÉ L.-E. BOIS

*Catholiques et protestants dans la même église.* (V, XII, 682.)—*Les Ursulines de Québec* (livre 5e, chap I), répondent, je crois, à l'une des questions des *Recherches Historiques* :

“ Dès le 24 septembre 1759, notre église, réparée par la libéralité du général Murray, commença à tenir lieu d'église paroissiale. Le parloir de la Sainte-Famille eut aussi alors l'honneur de servir de presbytère. “ Au commencement de l'ouverture qui se fit de la cure dans notre église, dit le Récit. M. Récher, curé de Québec, avait la peine de venir tous les jours pour dire la sainte messe. Il était demeuré au séminaire pour le conserver ; mais il ne fut pas longtemps sans être obligé d'en sortir, ayant été dangereusement blessé par un soldat anglais. Nous le reçûmes dans notre maison. Il y est entré le 8 de novembre 1759, et loge avec M. Resche, chanoine de la cathédrale et notre confesseur. Ces deux messieurs remplissent tour à tour toutes les fonctions du service divin, tant la semaine que les fêtes et les dimanches.

Nous savons par les traditions du cloître que le service selon le rit anglican se fit aussi tous les dimanches dans notre église, tout le temps que les blessés anglais séjournerent au monastère : c'était l'ordre du vainqueur.

Ce fait nous rappelle quelque chose d'assez analogue : c'est que vers 1813, à Kingston, H. C., l'église catholique ayant été changée en hôpital pour les soldats blessés, les catholiques célébrèrent l'office divin dans l'église protestante de cette ville. Le regretté historien du Canada, M. l'abbé Ferland, nous a dit qu'il y avait souvent servi la messe dans son enfance.”

L'ABBÉ J.-B.-C. DUPUIS